

Il a fui la métropole pour élever des boeufs B 4

la tribune

Forum

Finance Informations générales

La visite de la reine reportée

De crainte qu'elle ne tombe en pleine campagne électorale

par Paul Koring

LONDRES (PC) — La visite que la reine Elizabeth II d'Angleterre devait faire au Canada du 14 au 27 juillet a été renvoyée à une date ultérieure de crainte qu'elle ne tombe en pleine campagne électorale, ont déclaré, dimanche, des responsables britanniques à la suite de l'audience d'une heure que le premier ministre John Turner a eue samedi avec la reine, chef de l'État canadien.

M. Turner est arrivé à Ottawa vers 18h15 dimanche. Il a déclaré avoir fait un voyage "très agréable" mais a refusé de faire d'autres commentaires, disant qu'il traitera de ces sujets aujourd'hui lors d'une

conférence de presse à Ottawa, au cours de laquelle il pourrait annoncer des élections pour le 4 septembre.

Plus tôt, peu avant son départ de Londres, aussi bien Buckingham

Palace que M. Turner se sont refusés à tout commentaire sur l'audience royale ou le report de la visite de la reine, qui devait débiter samedi prendre fin le 27 juillet.

Interrogé sur son audience avec la reine et l'imminence d'élections législatives fédérales, M. Turner a répondu: "Je crois que c'est là un sujet que je dois, par obligation envers le peuple canadien, traiter demain (lundi) à Ottawa et c'est bien là que je compte en parler."

Au cours de cette visite préparée à la hâte, alors que les rumeurs d'élections durant l'été se font in-

stantes, M. Turner a eu des échanges avec le premier ministre britannique Margaret Thatcher et le secrétaire général de l'OTAN, Lord Carrington.

Traditionnellement, la reine n'effectue pas de visite officielle dans les pays du Commonwealth où se déroulent des campagnes électorales.

Avant l'embarquement à bord de son Challenger pour le retour à Ottawa, M. Turner a fait peu de commentaires au sujet de sa soirée au château de Windsor.

Réunion du Cabinet

Le premier ministre doit réunir les membres du Cabinet aujourd'hui, avant la conférence de presse de cet après-midi.

La date la plus probable pour la tenue des élections, advenant leur déclenchement, est le 4 septembre, tout juste avant l'arrivée du pape le 9 septembre, pour une visite de 11 jours. Ainsi, le séjour de la reine au pays pourrait avoir lieu après le 20 septembre, date du départ du pape.

Un porte-parole de Buckingham Palace a mentionné qu'à l'exception d'une visite que la reine doit effectuer aux États-Unis du 8 au 15 octobre, aucun autre événement important n'a été annoncé pour les deux semaines précédentes, soit du 22 septembre au 7 octobre.

De leur côté, les responsables canadiens à Londres ont refusé de commenter les dates possibles pour la visite royale au Canada.

Des échanges amicaux

Au cours de la journée de samedi, M. Turner a passé quatre heures à Chequers, la maison de campagne du premier ministre britannique, avec qui il a eu "un tête-à-tête amical", selon les termes d'un porte-parole gouvernemental.

M. Turner a indiqué que les échanges ont porté sur les tensions Est-Ouest, les relations bilatérales anglo-canadiennes et les effets des taux d'intérêt élevés aux États-Unis sur l'économie mondiale.

Le premier ministre canadien s'est cependant gardé de blâmer l'administration américaine. Il a souligné que les pourparlers étaient destinés à "comprendre la position" plutôt qu'à attaquer ces politiques.

Il a également rassuré M. Carrington, le nouveau secrétaire général de l'OTAN, que le "Canada demeurerait un partenaire solide" au sein de l'alliance.

Turner rencontre Margaret Thatcher

LONDRES (AFP) — Le premier ministre canadien, M. John Turner, a rencontré samedi au cours d'entretiens informels et très amicaux, selon un porte-parole de Downing Street, le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, dans sa résidence officielle de campagne à Chequers.

Les deux premiers ministres ont effectué un vaste tour d'horizon des grands problèmes actuels, mais aussi longuement parlé des relations bilatérales, des relations Est-Ouest, de la situation internationale et des questions financières, a ajouté ce porte-parole.

M. John Turner, arrivé tard vendredi dans la capitale britannique pour une visite de 24 heures, devait rencontrer en fin de journée la reine Elizabeth. Il n'est pas exclu, indiquait-on de source britannique informée, qu'il demande à la souveraine de remettre à plus tard la visite officielle qu'elle doit effectuer du 14 au 27 juillet au Canada. Selon des rumeurs circulant dans les milieux politiques à Ottawa, M. John Turner pourrait en effet déclencher des élections générales anticipées, et la visite de la reine d'Angleterre risquerait de coïncider avec la campagne électorale.



Compte à rebours déclenché

OTTAWA (PC) — Au terme de deux jours de discussions en fin de semaine, les stratèges du Parti libéral ont soutenu hier qu'ils sont prêts à entreprendre sur les thèmes de l'économie et de la création d'emploi, une campagne électorale dont le compte à rebours est déjà déclenché.

C'est vraisemblablement dans les toutes prochaines heures que le premier ministre Turner déclenchera les élections générales. Revenu hier après-midi de Londres où il a obtenu de la Reine qu'elle retarde son voyage au Canada, le premier ministre a évité toutes les questions des journalistes hier à l'aéroport.

Il doit donner une conférence de presse cet après-midi après avoir rencontré son conseil des ministres et pourrait bien en profiter pour lancer ses troupes dans la 33ème élection générale le 4 septembre prochain.

Pendant toute la fin de semaine les penseurs du PLC ont mis la dernière main à ce qui constituera les thèmes du parti pendant les 50 jours de campagne.

"Les questions économiques sont au centre des préoccupations des électeurs et le parti ne pourra faire autrement que de s'y concentrer aussi", a soutenu hier la présidente du PLC Mme Iona Campagnolo hier.

Cette dernière s'est dit par ailleurs convaincue que bien qu'ils aient été au pouvoir presque sans interruption pendant 21 ans, les li-

béraux ne seront pas accusés par l'électorat d'être responsables de la mauvaise situation économique.

La veille, le co-président de la commission du programme électoral, M. Lloyd Axworthy, ministre et proche lieutenant de M. Turner avait aussi indiqué que la nécessité de réduire le chômage, notamment chez les jeunes avait constitué la principale préoccupation de la soixantaine de stratèges réunis par le parti.

Selon M. Axworthy, le parti doit trouver des moyens de réduire "à long terme" le déficit, et éviter tout changement brutal aux politiques sociales.

De son côté, responsable de la machine électorale au Québec, le ministre du Travail André Ouellet a soutenu que le nouveau chef John Turner concentrera sa campagne sur son approche nouvelle aux problèmes économiques.

"On se reverra en campagne" a-t-elle lancé aux journalistes avant de partir pour une réunion d'organisation dans l'Ouest. La semaine prochaine le PLC tiendra à Edmonton la première réunion de son conseil spécial destiné à ressusciter les libéraux dans l'Ouest.

En dépit de cet optimisme, l'important organisateur québécois Jean-Claude Dansereau a admis qu'avec une quarantaine seulement de candidats choisis, les libéraux étaient bien loin derrière les Conservateurs. Selon lui toutefois les 282 candidats libéraux "seront tous en place pour la fin juillet sauf de rares exceptions".

Mulroney redonnera un rôle premier plan à l'Ouest

OTTAWA (PC) — Le chef conservateur Brian Mulroney entend redonner à l'Ouest canadien un rôle de premier plan dans le processus décisionnel à Ottawa.

"Seul un nouveau parti, formé de nouvelles personnes et engagé à rendre ce pays prospère, uni et fort, permettra un véritable changement et une nouvelle attitude face à l'implication de l'Ouest canadien dans l'orientation des affaires de ce pays", a soutenu M. Mulroney.

Le chef des conservateurs a indiqué que son parti récompensera le dynamisme et la productivité de l'Ouest, au lieu de l'écraser et de le paralyser.

"La prospérité et la force de

l'Ouest engendreront un Canada plus fort et plus prospère", a dit M. Mulroney.

Il a blâmé le gouvernement libéral pour les taux d'intérêt élevés et le chômage au pays. "Il nous reste un Canada à 76 cents avec des taux d'intérêt élevés qui étoufferont toute reprise économique, accompagné de l'inflation et d'un chômage important".

M. Mulroney affirme que les politiques mises de l'avant par les conservateurs ne comporteront pas de coupures dans les programmes sociaux. Selon lui, un gouvernement conservateur collaborera avec l'Alberta et les provinces de l'Ouest comme jamais auparavant.

Sur le plan du financement, Mme Campagnolo a tenu à minimiser l'importance de l'écart entre les sommes amassées par les conservateurs et les libéraux en 1983. Selon le directeur des élections, Jean-Marc Hamel, les libéraux ont reçu \$72 millions de contributions l'an dernier contre \$141 millions pour les Tories. Au chapitre des dépenses, les conservateurs confrontés à un congrès au leadership ont dépensé \$11 millions contre \$46 pour les libéraux.

"Les conservateurs ont eu deux grosses conventions, des dîner-bé-

néfices avec M. Mulroney. M. Turner fera la même chose pour nous" a lancé Mme Campagnolo, refusant d'indiquer sur combien d'argent pourraient compter les libéraux pour l'élection.

"Il faudra avoir une campagne de financement pendant la campagne électorale" a-t-il déclaré M. Ouellet.

Samedi, à la demande du premier ministre Turner, le comité de la plate-forme électorale, une commission d'une soixantaine de personnes, a mis la dernière main aux thèmes de la prochaine campagne.

Campagne: le PLC tire la 1ère salve

OTTAWA (PC) — Le Parti libéral a tiré sa première salve de la campagne électorale samedi, qualifiant de "paquet de surprises" la longue liste d'engagements pris par le Parti conservateur, la semaine dernière, en vue du prochain scrutin.

Pour les libéraux, la prochaine campagne électorale sera centrée sur les questions économiques et la création d'emplois, a fait savoir le comité du programme du parti libéral du Canada qui, pressé par l'imminence de l'élection, s'est réuni à la demande du premier ministre John Turner afin de mettre la dernière main aux thèmes de la prochaine élection.

En conférence de presse, le co-président du comité, le ministre des Transports Lloyd Axworthy, a immédiatement donné un ton pré-électoral à la réunion en attaquant les promesses de réductions fiscales faites cette semaine par le chef conservateur Brian Mulroney.

"On ne veut pas s'engager dans une surenchère de promesse, acheter les votes à coup d'engagement sans préciser ce que qu'ils coûteront" a lancé M. Axworthy, qualifiant de "liste d'épicerie" et de "paquet de surprise" le programme conservateur dévoilé la semaine dernière à Prince Albert par M. Brian Mulroney.

Pour M. Axworthy, les Tories y sont allés de promesses pour maintenir leurs appuis dans l'Ouest sans jamais en mentionner le prix à payer par l'ensemble des contribuables.

Avec 11 p.c. d'avance dans les sondages et une diminution de 11.7

à 11.2 p.c. du chômage, tel qu'annoncé vendredi, les libéraux sont plus que jamais sur le sentier de la guerre.

"Cela dépendra de l'humeur de M. Turner" a déclaré, pince sans rire, le ministre du Travail André Ouellet, interrogé sur l'imminence de l'élection. "On se prépare, en tout cas" a-t-il lancé.

Revenant de Londres, dimanche, M. Turner rencontrera son cabinet lundi matin et donnera par la suite une conférence de presse où, selon beaucoup d'observateurs il pourrait déclencher la 33ème élection générale au pays.

Selon M. Axworthy, le chômage des jeunes et les problèmes de la transition de l'école au monde du travail constitue "un des problèmes structurels" les plus sérieux de l'économie canadienne.

"Le chômage chez les jeunes est un problème primordial pour le parti et le gouvernement" de renchérir Mme Florence Ievers, co-présidente du comité acquiesçant à l'idée que l'emploi constituait "l'urgence électorale" pour les libéraux.

Vendredi soir, et samedi, derrière des portes closes, le comité des politiques s'est réuni afin de suggérer au premier ministre Turner, dès son retour de Londres, les principaux thèmes de la campagne libérale.

Le comité des programmes est formé d'une soixantaine de personnes dont une bonne partie de députés libéraux. Une quinzaine de participants venaient du Québec, dont l'économiste montréalaise réputée Marie Josée Drouin.

LA LOTERIE INSTANTANÉE

Défi

CONTINUE DE FAIRE DES HEUREUX!

GAGNANTS DÉFI DE

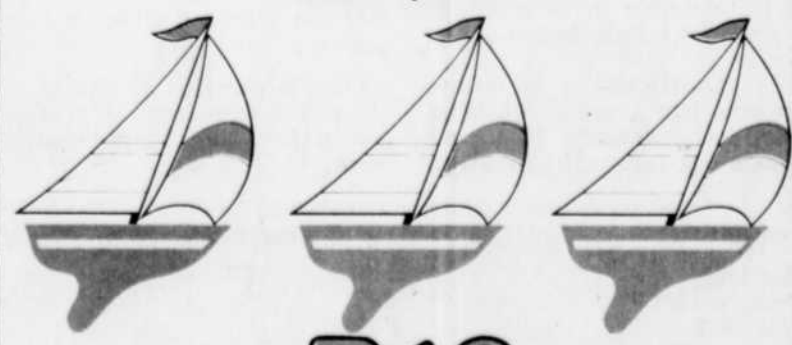
50 000\$

- J. BATTERTON Pierrefonds
- Jacques LEBOEUF St-Léonard
- André DAYEN Montréal
- Raymond SIMARD Chicoutimi-Nord

QUELQUES-UNS DES GAGNANTS DÉFI DE

5 000\$

- Eileen COWAN Lasalle
- Alice BELZIL Laval
- Fernand SAULNIER Longueuil
- William THERRIEN Montréal
- Line ROBIN Melocheville
- Gilles HAMEL Ste-Foy
- Denis JOLY Joliette
- Claude LEFEBVRE Montréal



Défi

L'INSTANTANÉE QUI A L'ARGENT DANS LES VOILES!

Orford et Drummondville, capitales artistiques

Les Cantons de l'Est sont choyés encore cette année par la présentation de deux événements culturels majeurs, de calibre international. L'un est échelonné sur une dizaine de jours, le Festival international de folklore de Drummondville, l'autre dure tout l'été, soit le Festival Orford 84. Et si Québec '84 s'est buté à des obstacles majeurs comme nous le mentionnions samedi, ces deux événements, grâce au dynamisme des promoteurs et organisateurs, grâce aussi à l'exceptionnel contenu de qualité qui est leur, grâce à la connaissance des besoins et capacités de payer des touristes, sont assurés d'un très vif succès.

Les troupes nationales qui participent à la grande fête folklorique de Drummondville donnent un spectacle merveilleux, accessible à toute la famille. La ville elle-même, si décriée, tantôt avec humour, tantôt avec méchanceté, revêt ses habits de fête et se fait la championne de l'hospitalité. Le spectateur à ces manifestations n'est ni triché ni exploité. Ne nous étonnons pas si dans quelques années ce Festival acquiert une solide renommée de Vancouver à Halifax. Le Festival de folklore traite bien ses invités mais porte la même attention à ses clients.

C'est cela mener intelligemment une entreprise touristique.

Quant à Orford, le menu affiché constitue la plus belle fête musicale au Canada dans un décor de rêve en compagnie d'artistes de plusieurs disciplines. Tous les arts logent au Festival Orford. Les musiciens invités sont de réputation internationale et des sommités dans leur domaine. Mais Orford fait plus. Orford ne se limite pas à accueillir les mélomanes. Orford va vers les amateurs de musique et ceux qui sont trop timides pour se rendre à cette montagne que célébrait le poète Alfred Desrochers: les concerts Hors-les-murs qui amèneront des musiciens au Parc Jacques-Cartier, au Parc Camirand, au Parc St-Jean-Baptiste, à Rock Island et à Coaticook sont une preuve tangible que les dirigeants d'Orford ne trônent pas loin du peuple, mais ont plaisir à le rencontrer chez lui.

Orford et Drummondville, de quoi combler les plus exigeants amateurs d'activités culturelles, de quoi faire taire ceux qui encore pleins de préjugés, colportent parce qu'ils ont les yeux et les oreilles bouchés, qu'il ne ne passe rien chez nous.

Jean Vigneault



L'OPINION DES LECTEURS

La toute-puissance de l'argent

M. Jean Vigneault

Lors de la démission de Monsieur Pierre Trudeau, vous avez écrit un article dans le même style que tous les bons libéraux disant que c'était le plus grand premier ministre qui était passé au parlement canadien. Permettez-moi de soutenir le contraire, car à part la haute finance qu'il a servie encore mieux que ses prédécesseurs - car depuis 1967, date où il est à peu près entré député jusqu'à ce qu'il démissionne, la dette nette est passée de 15 milliards à près de 80 milliards, ce qui a amené avec les taux d'intérêt élevés, la faillite de milliers d'entreprises - pour la justice et la morale, eh bien, il a légalisé à peu près tous les péchés capitaux.

J'en nomme quelques-uns: l'homosexualité, les divorces, les meurtres et ce, enlevant la peine de mort, en refusant de la rétablir malgré que 90% des citoyens la réclament. C'est pour cela que les meurtriers s'en donnent à coeur joie. Je pense au tueur au Parlement de Québec et dernièrement, les quatre meurtres de Compton Station où une famille a tenu une population dans la terreur.

Mais le pire dans tout cela, c'est de voir l'incapacité totale de ses grands hommes devant la puissance de l'argent. Turner ne peut rien faire, ni Lalonde. Les taux d'intérêt montent et la piastre perd de la va-

leur tous les jours. Je pose une question à tous ces "fins-fins": comment se fait-il que le Canada a au moins deux fois plus de richesses par tête que les Etats-Unis, que ce soit en amiante, en fer, en bois, en or, en cuivre, en blé, etc... J'aimerais bien que des milliers de créditistes, et je m'adresse en particulier à mes anciens amis les bérêts blancs, participent aux lignes ouvertes. Vous avez les moyens d'envoyer des représentants lors des colloques sur l'économie où on ne voit que des gens vendus ou ignorants du système maudit dans lequel nous vivons.

L'autre jour, on parlait justement des taux d'intérêt élevés, d'inflation, de chômage: quelqu'un a dit que ce n'est pas si facile que cela de régler ce problème. Je leur ai dit: comment se fait-il que des hommes envoient un engin de 10 tonnes dans la stratosphère, le font tourner plusieurs jours et à quelques secondes près, le font atterrir là où ils veulent et que des hommes supposément intelligents ne peuvent venir à bout de chiffres sur des bouts de papier pour les faire servir pour le bien de tous. Tout homme ou femme qui réfléchit cinq minutes aurait la réponse. Je termine, peut-être ai-je crié dans le désert comme St-Jean Baptiste mais si j'ai pu en réveiller quelques-uns, mon devoir sera fait.

Léo Paquet
St-Pierre de Broughton

Le Touret: le comité d'école fier des résultats

Le comité d'école Le Touret a le même souci que M. Lemieux, les parents qui y participent, veulent d'abord aider les enfants de l'école.

Comme M. Lemieux, nous pensons qu'il y a encore beaucoup de travail à faire et c'est pourquoi nous continuons de l'assurer au sein du Comité d'école.

Nous trouvons dommage de devoir disperser nos énergies pour réagir aux dires d'un autre parent: il me semble que M. Lemieux aurait intérêt à travailler avec nous et ce, même si nous n'obtenons pas toujours tous les résultats escomptés.

A notre avis, tous les services existants dans l'école sont là d'abord pour les enfants.

1- L'ascenseur a apporté plus de mobilité et de sécurité aux élèves handicapés physiques;

2- Grâce aux pressions du Comité d'école, une classe a été réaménagée pour des jeunes handicapés physiques;

3- Une clôture extérieure sera aménagée pour minimiser les risques de fugues chez les déficients mentaux et les mésadaptés socio-affectifs;

4- Une classe sera aménagée pour les handicapés auditifs;

5- Une orthophoniste supplémentaire a été acquise du Département de santé communautaire et de la Commission scolaire régionale de l'Estrie;

6- 5 personnes travailleront au service de psycho-éducation plutôt que 3,6 et ce, dès septembre 1984.

Pour toutes ces nouvelles ressources humaines et matérielles, le comité d'école a eu à se prononcer. De plus, pour certains dossiers chauds, il a dû entreprendre des démarches bien précises face à la CSRE, au DSC et au député.

Ca demande beaucoup d'énergie mais nous sommes fiers des résultats obtenus à date.

Comité d'école Le Touret
Francine Brière, présidente

Propos insolents et insolites

Si la boxe est abolie, comment les boxeurs feront-ils pour se défendre l'un contre l'autre?

L'école alternative mènera-t-elle à des métiers alternatifs?

- O -

Jacques Cartier n'était pas n'importe quel Colomb.

Oeil-de-lynx

Des précisions et corrections

Pour donner suite à un article paru dans La Tribune du 7 juin dernier au sujet de la création éventuelle d'une école élémentaire privée à caractère alternatif dans la région sherbrookoise, je me permets d'apporter ici certaines précisions ou corrections en ce qui a trait au contenu dudit article rédigé par le journaliste Gilles Dallaire à la suite d'une entrevue passée avec lui.

Je débute en précisant que le projet dont il est ici question, est actuellement mis de l'avant par 6 enseignants désireux de s'offrir un travail qui soit en conformité avec leurs convictions profondes en éducation. Même si j'en fus, à l'origine, l'instigateur, je tiens à souligner qu'il est primordial dans mon esprit que ce projet ne soit pas l'oeuvre d'un individu mais bien d'un groupe recherchant une mise en commun et un partage de croyances, d'énergies, de ressources et de responsabilités. Au moment où l'article a été publié, contrairement à une information qu'on y retrouve, il n'y avait pas, à l'exception des enseignants impliqués qui sont également parents, de parents autres que ceux-ci ralliés au projet. Cependant, suite à la tenue, les 18 et 19 juin derniers, de deux assemblées d'information offertes au public, on peut maintenant compter une dizaine de parents fortement intéressés à s'y impliquer.

M. Dallaire m'a fait dire également qu'une école alternative privée "favoriserait, encore mieux qu'une école alternative intégrée au réseau existant, un enseignement ouvert...". Je n'ai jamais tenu de tels propos. Je me suis d'ailleurs totalement abstenu et refusé à faire quelque allusion que ce soit, durant tout le temps de l'entrevue, au Projet de Communauté Educative Alternative de Sherbrooke, projet à l'égard duquel, je ne crains pas de l'affirmer, j'ai manifesté énormément d'intérêt à partir du moment où j'en ai pris substantiellement connaissance allant même jusqu'à poser "officieusement" ma candidature comme enseignant advenant sa mise sur pied effective.

J'ai oeuvré, comme enseignant, pendant 16 ans dans le secteur public. Je sais pertinemment que là comme ailleurs, il y a des gens solidement impliqués (mais de moins en moins nombreux je le crains), des gens soucieux d'offrir des services adéquats et qui pour cela ne comptent pas leur temps ni les énergies qu'ils y investissent.

Cependant, si l'on considère que la tâche d'éducation en est une qui exige une harmonieuse concertation de tous les intervenants impliqués, je peux honnêtement affirmer qu'il est extrêmement difficile et rare de retrouver ces conditions dans le secteur public. Sera-t-il possible et plus aisé de les retrouver dans une initiative "privée"? On ne peut donner de certitude à cet égard, mais quand une voie nous apparaît sans issue, il me semble impératif d'en chercher une autre.

D'autre part, contrairement à ce que m'a fait affirmer M. Dallaire, je ne crois pas que l'absence d'école élémentaire privée alternative soit une lacune en soi. Ce qui est davantage une lacune à mon sens, c'est la quasi impossibilité pour les gens, qu'ils soient enseignants, parents ou enfants, de s'impliquer dans un processus d'éducation, peu importe qu'il relève du secteur privé ou public, qui corresponde authentiquement aux valeurs privilégiées par ces gens.

M. Dallaire m'a aussi fait dire que les enfants dans "notre" éventuelle école auraient leur mot à dire quant au choix des disciplines, ce qui est totalement faux. Les disciplines qui y seraient abordées seraient nécessairement celles qui apparaissent dans le Règlement concernant le régime pédagogique du primaire, du Ministère de l'Éducation du Québec.

Enfin, M. Dallaire m'a fait "avouer" que l'école publique répondait aux besoins d'une majorité. Je n'aurais pas à concevoir comment j'aurais pu en arriver à faire un tel aveu: premièrement, j'ignore totalement quels peuvent être les besoins réels (attentes) de la majorité de la population en ce qui a trait aux institutions d'enseignement, tout au plus pourrais-je formuler des hypothèses à ce sujet. Deuxièmement, j'ai tendance à croire que la majorité des gens, en matière d'éducation ou autre, ne s'arrêteraient guère pour remettre en question, réévaluer et identifier proprement leurs besoins réels. N'ayant généralement pas ou à peu près pas de choix à faire entre différentes options possibles, ils n'ont même pas à s'interroger à ce sujet. Voilà peut-être l'une des premières qualités ou l'un des premiers bienfaits de la présence d'institutions privées d'enseignement, à savoir donner l'opportunité à la population de faire un choix qui corresponde à une orientation personnelle dans une société qui se veut démocratique et qui souvent n'en porte que le nom.

Je crois ainsi avoir relevé les principales "discordances" entre les propos que j'avais tenus en entrevue et ceux qu'on a publiés. Quant au reste du contenu de l'article, je l'ai cru dans l'ensemble assez fidèle à ma pensée et à mes dires et je tiens à préciser que mon intervention actuelle ne vise en aucune façon à jeter du discrédit sur M. Dallaire qui a sûrement fait de son mieux, mais à corriger certaines affirmations qui m'avaient injustement été attribuées.

Quant au laps de temps relativement long qui s'est écoulé entre la parution de l'article initial de M. Dallaire et celui-ci, il est imputable au fait que j'ai donné entre-temps priorité à d'autres tâches.

Espérant que ces quelques lignes auront eu pour effet d'apporter une lumière différente, plus conforme aux réalités soulevées.

Georges Nantel

BILLET

Vivre avec les orages

Les soirs d'orage font peur. Devant la nature qui se défoule à la manière d'un homme en colère ne contrôlant plus ses gestes et ses sentiments, on se sent petit, inquiet, impuissant. Pourtant il est plaisant et agréable le soulagement éprouvé quand le calme revient, quand l'eau rentre tranquillement dans ses limites, quand le soleil se risque à travers les nuages.

Les survivants des tempêtes matérielles en subissent les conséquences du mieux qu'ils peuvent, en se disant que c'est la fatalité et que demain ils éviteront d'autres cataclysmes. Mais les tempêtes de la vie sont aussi utiles que les jours de calme et de paix. On ne forge pas le caractère et le coeur uniquement dans une serre spirituelle et morale, à l'abri des intempé-

ries. Les tempêtes ne sont pas que des accidents déplorables, elles sont dans la vie des éléments indispensables de formation. C'est devant l'obstacle que se mesure le plus justement la valeur de l'être humain: dans la façon de réagir, de combattre, de se relever, de triompher ou de perdre.

Ne provoque pas la tempête. Mais n'essaie pas, toujours de l'éviter. C'est manquer de confiance en soi que de chercher toujours les abris douilleux, c'est refuser de grandir que de ne pas accepter le danger. Tous les hommes sont égaux dans la façon de négocier ou de traverser les jours de paix. Les plus forts se distinguent dans la tempête. En plein coeur de l'orage comme au lendemain.

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Le problème majeur au Canada: le chômage

La plupart des Canadiens persistent à croire que le chômage est le problème majeur au pays.

Ce problème inquiète plus particulièrement les Canadiens de la Colombie Britannique (62 p. cent) et les Québécois (57 p. cent).

L'inflation et la hausse des prix demeurent le deuxième souci des Canadiens, 27 p. cent d'entre eux estimant qu'il s'agit

là du problème majeur au Canada.

Les résultats de ce sondage sont basés sur 1066 entrevues réalisées auprès de Canadiens d'âge adulte à la fin du mois de mai. La marge d'erreur est de quatre p. cent.

Voici la question de Gallup: "Quel est selon vous le problème majeur au pays présentement?"

Canada:	Inflation	Chômage	Gouvernement	Autre	Indécis
Mai 1984	27%	50%	7%	13%	4%
Octobre 1983	33%	42%	7%	16%	2%
Juin 1983	32%	47%	8%	11%	2%
Février 1983	37%	40%	8%	13%	2%
Par région:					
Maritimes	29%	46%	11%	13%	1%
Québec	30%	57%	3%	7%	4%
Ontario	28%	46%	6%	16%	4%
Prairies	28%	44%	9%	15%	5%
C. Britannique	12%	62%	10%	12%	3%

Avis à nos lecteurs

La Tribune publie comme service à ses lecteurs des opinions que ceux-ci lui font parvenir sur des sujets d'actualité ou d'intérêt public. Les lettres doivent être signées et porter l'adresse et le numéro de téléphone du signataire. Nous acceptons les pseudonymes à la condition que les correspondants se soient identifiés clairement auprès du directeur de la page éditoriale. Les lettres ne doivent pas être trop longues et nous nous réservons le droit de les publier en tout ou en partie.

Le rédacteur en chef.

Les personnalités de notre économie

"C'est un acte de création"

— Pierre Arcouette

Homme de production



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

■ MANSONVILLE — "J'ai toujours été fasciné par le plastique. Tu pars d'une matière première et tu donnes forme à un objet, un bel objet. C'est un peu sorcier. C'est un acte de création. Pour moi, c'est un grand plaisir."

A partir d'un petit paquet de poudre de polyéthylène, M. Pierre Arcouette, le président de la compagnie Plastiques L.P.A., de Mansonville, est en effet en mesure de façonner, en moins d'une heure, un kayak ou une planche à voile, deux produits que la dizaine d'employés de la compagnie fabrique à un rythme de 3,500 unités par année et que l'on vend partout au Canada.

Hors du commun

Des produits hors du commun, bien que de plus en plus populaires? Une usine, aussi, hors du commun. A tout début, il y a huit ans, tout tenait dans la remorque d'un camion. "Je me vantais d'avoir la plus petite usine au monde. Un homme, une heure, un produit fini", lance M. Arcouette en expliquant que tout était possible grâce à une machine qu'il a pris deux ans à mettre au point et qui par son système de chauffage et par ses mouvements oscillatoires et rotatifs, est en mesure de produire un kayak ou une planche à voile toutes les soixantes minutes.

Lieu original

Aujourd'hui, l'usine n'est plus logée dans une remorque de camion. Mais elle s'abrite encore dans un lieu original: un édifice plus que centenaire, un vieux bâtiment de ferme que l'on a restauré, à deux kilomètres de Mansonville. Une usine qui doublera sa production d'ici un an. "Tout cela ne s'est pas fait tout seul. Il en a fallu des mois

et des mois de travail... Dans la vie, il faut apprendre qu'un échec ou une grosse difficulté ne sont pas des fins en soi mais plutôt des indices que l'on est sur la voie du succès... Si j'avais à me définir, je dirais que je suis un gars déterminé. Je ne me tance jamais. Je ne cède pas. Je travaille jusqu'à ce que ça marche... Dans la vie, il faut être tenace, déterminé. L'intel-

le mène dans sept entreprises différentes mais dont la matière première est toujours le plastique.

Avec son père

Jusqu'au jour où il s'associe avec son père et se lance dans la fabrication de contenants de plastique, une entreprise qui se fusionne avec un autre producteur et qui atteint ainsi des chiffres d'affaires d'une quinzaine de millions de dollars par année.

Une entrevue de Gilles Fisette



ligence n'est pas le secret du succès. Jamais. Si on avait le choix entre l'intelligence ou la ténacité, il est préférable de choisir la seconde", de dire M. Arcouette.

D'Acton Vale, mais...

S'il a vu le jour à Acton-Vale, c'est à Granby que M. Arcouette a passé la majeure partie de sa vie. Son père, Léonard, est un mécanicien qui oeuvre dans une usine de produits de... plastique. L'aîné de ses cinq enfants, Pierre, déteste l'école qu'il quitte, au grand désespoir de ses parents, à treize ans. "J'étais le mouton noir", avouait-il en riant.

Mais il ne perd pas son temps. S'il entre à titre de balayeur dans une entreprise de produits de plastique, il apprend vite et commence une ronde qui

"Lorsque mon père a décidé de vendre ses parts, j'ai fait de même et j'ai pris deux années sabbatiques à voyager à travers le monde. J'ai visité le Canada, les Etats-Unis, l'Amérique latine, l'Amérique centrale, les Indes. Puis j'ai travaillé en Californie en recherche et en développement pour un gros manufacturier de planches à voile avant de partir mon entreprise, ici."

Son père est un patenté. S'il pourrait revendiquer le titre d'inventeur de la motoneige, idée qu'il a refilé à Armand Bombardier, un ami à qui il a également montré à piloter un avion, de dire M. Pierre Arcouette, il a également mis au point un aquaplane et installé nombre de flotteurs pour avions. Aujourd'hui, à la retraite, il construit lui-même un planeur haute performance et motorisé.

"Moi, je ne suis pas un patenté, ni un inventeur. Je suis un homme de production et un homme d'affaires", dit-il, lui qui a mis au point une planche à voile d'hiver qui permet à ses adeptes de glisser sur la neige poudreuse ou la glace à des vitesses encore plus grandes que sur l'eau. Ces premières planches à voile ont été vendues l'hiver dernier mais devraient connaître de plus en plus de popularité puisque, spécifie M. Arcouette, leur maniement est encore plus simple que sur l'eau.

"Moi, je suis un adepte du plein air, de la nature. J'adore prendre des marches dans la forêt. J'aime également m'occuper des fleurs. J'aime avoir du temps pour moi. Et pour les autres aussi. En vieillissant, j'ai développé la capacité d'écouter les autres."

Son secret

Le secret de cet homme est, dit-il, "d'avoir une idée et de travailler jusqu'à ce que ça fonctionne. On attend trop de l'Etat. Il ne faut pas avoir peur de faire des efforts par nous-mêmes. Notre liberté, on la perd parce qu'on demande à l'Etat de tout faire pour nous. On cède notre droit de mener les choses comme on veut... Moi, je crois qu'il faut avoir des idées et les mener à bien à notre profit, bien sûr, mais également au profit des autres, de la collectivité, de notre pays. Mon plus grand plaisir est de voir les gens prendre plaisir avec les objets que je fabrique. C'est ainsi que l'on se sent utile pour la société."

Si vous cherchez des **SUPER-PRIX**
sur des
APPAREILS ELECTROMENAGER
MEUBLES BRUNO GREGOIRE
VOUS OFFRE CETTE OCCASION EXCEPTIONNELLE

Illustrations non conformes.

<p>LAVEUSE-SECHEUSE Hotpoint</p> <p>A partir de \$789</p>	<p>FOURS MICRO-ONDES Hotpoint</p> <p>A partir de \$395</p>	<p>LAVE-VAISSELLE ENCASTRE Hotpoint</p> <p>A partir de \$429</p>	<p>REFRIGERATEUR 15 pi. cu. Hotpoint</p> <p>A partir de \$659</p>	<p>CUISINIERE 30" Hotpoint</p> <p>A partir de \$487</p>
---	--	--	---	---

ENTREPOSAGE GRATUIT
LIVRAISON GRATUITE
dans un rayon de 80 kilomètres.

MEUBLES **Bruno Grégoire**

2830, GALT OUEST
SHERBROOKE,
567-5288

229, 9e RUE OUEST
THETFORD-MINES,
666 5J3
(418) 335-9115

Plan mise de côté
avec léger dépôt
FINANCEMENT SUR PLACE

la tribune agriculture

L'avocat Gordon Kohl à Georgeville

Il a fui la métropole pour élever des boeufs écossais

par Jean-Pascal Beaupré

GEORGEVILLE — Après une trentaine d'années de pratique, l'avocat Gordon Kohl en avait assez de la métropole. Il a donc fait l'acquisition d'une petite ferme près de Georgeville et, il y a trois ans, il s'est lancé dans l'élevage d'une race de bovins pas tellement en vogue au Québec, celle des boeufs écossais.

M. Kohl, qui jusqu'à ces dernières années avait presque toujours vécu à Montréal, se définit lui-même comme un "gars urbain" qui est tombé en amour avec la campagne. "Je n'ai jamais été heureux qu'à la campagne. Je souffrais des tours de verre, de béton et d'acier à Montréal. Et puis je travaillais trop fort. A 58 ans, je me suis aperçu que j'étais en train de mourir", explique l'avocat, qui n'a pas accepté de nouveaux mandats depuis 1977, se contentant de mener à bien les dossiers qu'on lui avait déjà confiés à cette époque.

Un paysage féérique composé du lac Memphrémagog et d'une kyrielle de montagnes défile devant sa propriété de 122 acres. "Par hasard, j'étais venu dans la région à l'été 1933. J'ai été hypnotisé par le lac Memphrémagog. C'était inévitable que je me retrouverais ici éventuellement."

En faisant l'élevage des boeufs écossais, M. Kohl visait deux objectifs: développer une race de reproduction exceptionnelle et défricher sa terre de 122 acres sans déranger l'écosystème. "Je voulais savoir comment reprendre les champs sans les labourer. Un jour, j'ai lu un article dans lequel on disait que les boeufs écossais nettoyaient le terrain en se nourrissant de fardache, c'est-à-dire de broussailles, de petits arbustes, enfin de toute la cochonnerie qu'on retrouve sur la terre.

Après, il ne me reste plus qu'à enlever les souches avec une scie à chaîne. Alors, au lieu de labourer, les animaux font le travail et je n'ai qu'à épandre ensuite du fumier pour obtenir une bonne terre de pâturage", d'expliquer M. Kohl, qui croit que l'élevage du boeuf écossais est idéal pour réhabiliter les terres qui ne sont plus rentables pour l'industrie agricole.

Taureau envoyé par avion

Récemment, M. Kohl a fait venir par avion un taureau Highland de l'Ecosse pour améliorer la qualité de race de ses bovins. "Je crois que nous avons le meilleur animal en Amérique du Nord. Le boeuf écossais est excellent quand vient le temps de faire des croisées avec d'autres races", prétend-il. "Je vends mes bovins pour la reproduction. Le meilleur marché est aux Etats-Unis. D'après les experts, la race nos animaux est de meilleure qualité ici qu'aux Etats-Unis. Et la demande dépasse présentement nos possibilités."

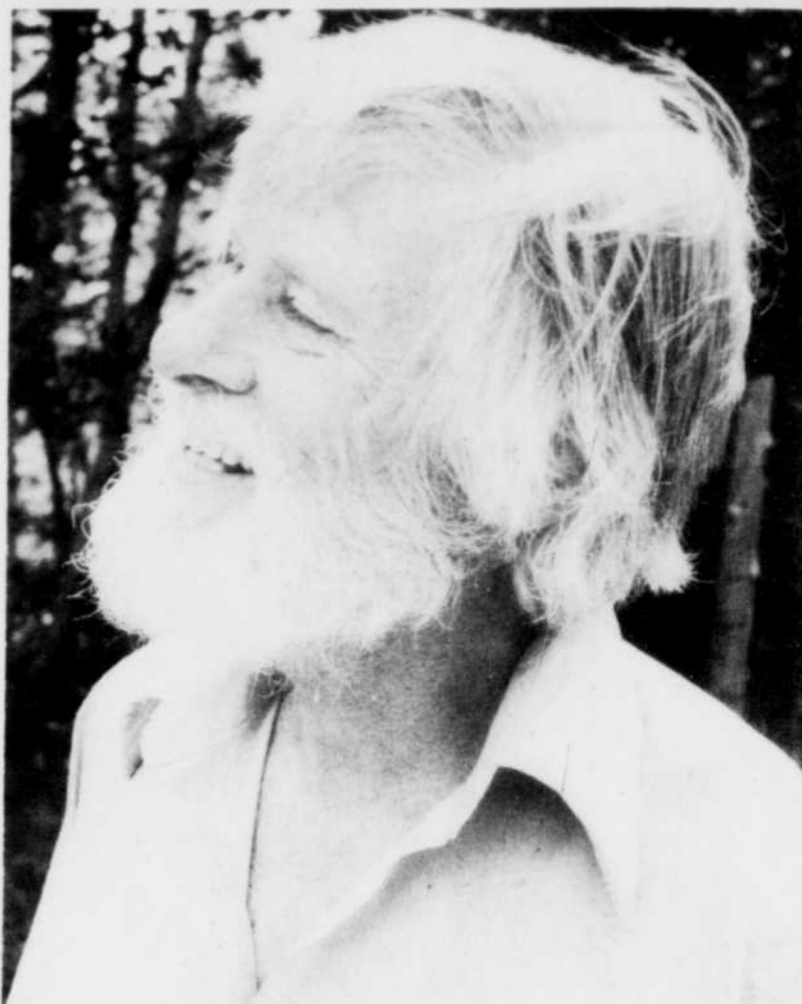
Comparativement à d'autres, l'élevage des bovins écossais n'exige pas trop d'investissements. "Ils sont robustes et on les laisse dehors à l'année longue. L'hiver, leur poil est si long qu'il leur recouvre la moitié des pattes, les yeux et le museau, et leur permet de conserver leur chaleur. Il n'est pas besoin de les abriter dans une étable. Les bois leur suffisent, signale M. Kohl. De plus, ça ne coûte pas cher à nourrir. L'été, ils mangent la fardache. L'hiver on leur donne du foin,

mais jamais de moulée. Il est donc possible de bâtir un élevage de boucherie à bon marché."

Ce qui fait dire à M. Kohl que le boeuf écossais a sa place sur la table du consommateur. "Les animaux qui ne rencontreront pas nos critères d'excellence seront destinés à la boucherie. Ça ne coûterait pas plus cher que le boeuf. Il serait concurrentiel. C'est une viande superbe, juteuse."

La veille de la journée de l'entrevue, un veau était né 17 jours prématurément, ce qui l'a privé de 35 livres en poids. Puisqu'il était trop faible pour sucer, il a dû être nourri au biberon pendant quelques jours. M. Kohl l'a placé dans un enclos avec sa mère pour le protéger des coyotes qui rôdent dans la région. "L'an dernier, en juillet, un coyote a tué un veau mâle chez un des mes voisins. Mais après une semaine, je les laisse aller, leur mère est capable de le défendre avec ses cornes", de dire le fermier.

Loin de lui l'idée de se doter éventuellement d'un troupeau de plusieurs centaines de têtes. "Je veux rester tout petit. En ce moment j'ai une quinzaine de bêtes et j'aimerais avoir tout au plus en avoir 48, d'ici trois ans."



Gordon Kohl



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

Voici Gille Buidhe of Benmore, le taureau Highland que M. Kohl a importé d'Ecosse pour améliorer la race de ses bovins destinés à la reproduction.



(Photo La Tribune par Jean-Pascal Beaupré)

M. Kohl nourrit au biberon un veau né 17 jours prématurément. M. Kohl ne déteste pas accomplir cette tâche, surtout quand le petit animal n'est pas récalcitrant...

REMORQUES

Fabrication de remorques ordinaires, pour animaux (chevaux), etc.



VENTE & SERVICE SOUDURE GENERALE

Les Machineries RICHARDSON Enr.

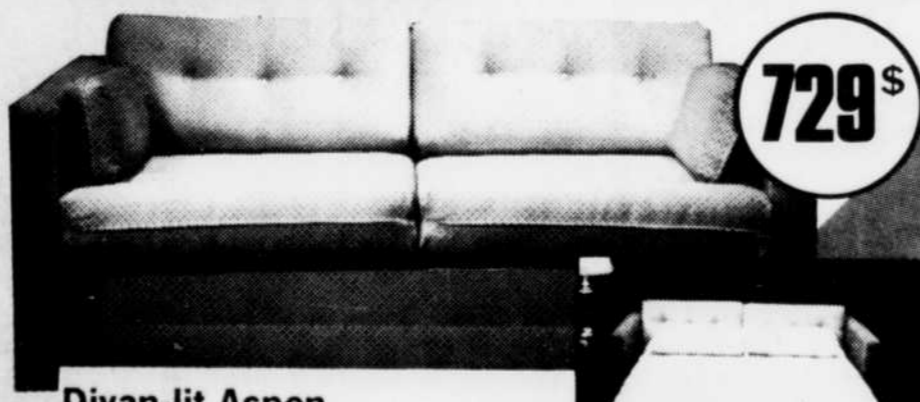
R.R. 1, 2e RANG Des Erables WARWICK, QC

Tél.: (819) 358-6220

LES MEUBLES DIFFÉRENTS... & abordables



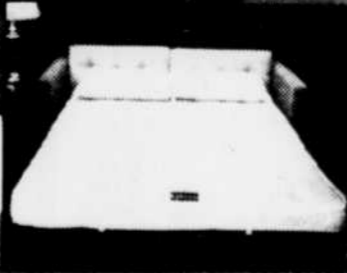
Dormez sur vos deux oreilles avec Simmons



729\$

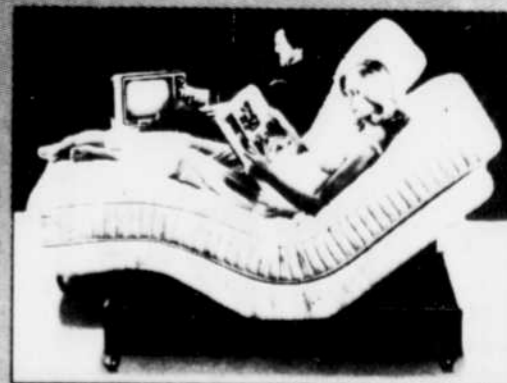
Divan-lit Aspen

- Confortables coussins remplis de la mousse la plus épaisse
- Matelas à 312 ressorts
- Choix de tissus attrayants



Lit réglable

- Le pied et la tête adoptent la position qui vous convient.
- Ressorts arachés individuellement pour un excellent support.
- 2 moteurs indépendants actionnés par télécommande
- Vibreur 2 vitesses avec minuterie

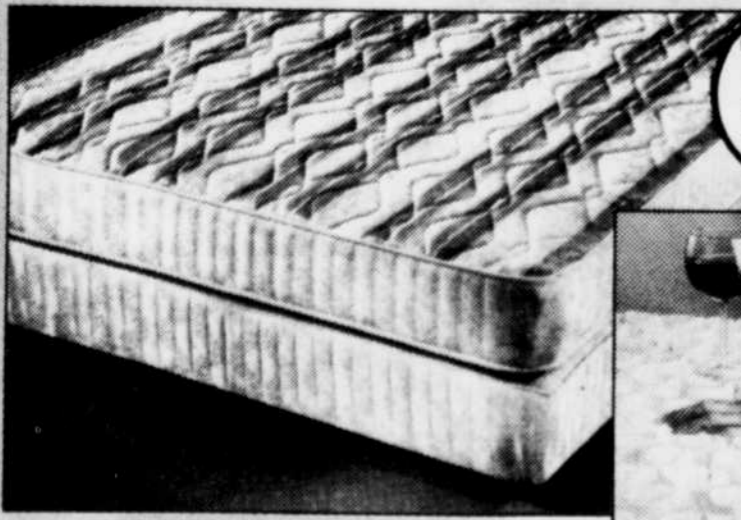


Matelas et sommier Caresse

- 512 ressorts (200 de plus que la moyenne)
- Support ferme et équilibré
- Couverture piquée en tissu satiné

Aussi disponibles en formats simple et Queen

469\$ Ensemble format double



749\$ Ensemble format double

Beautyrest

Matelas et sommier Back Care III

- Ressorts indépendants, associe individuellement pour s'adapter à votre poids et votre position.
- Support ferme et confortable.

Garantie de 15 ans. Aussi disponibles en formats simple, Queen ou King

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue



Cette photo aérienne démontre bien le travail des dizaines de secouristes qui tentent de retracer les victimes qui manquent encore à l'appel. Une immense grue a été utilisée pour dégager les wagons qui ont quitté la voie samedi au Vermont.

Déjà 4 morts dans le déraillement de l'Amtrak Le bilan pourrait s'alourdir

WILLISTON, Vermont (AP) — Le déraillement d'un train de la compagnie Amtrak, reliant Washington à Montréal, a entraîné la mort d'au moins quatre personnes et occasionné des blessures à plus d'une centaine d'autres, samedi matin dans le Vermont.

Le nombre de victimes pourrait toutefois être plus élevé, une fois que les secouristes auront réussi à pénétrer dans un des wagons qui a été écrasé sous deux autres voitures, et où sept passagers pourraient être prisonniers.

L'accident est survenu à la suite de l'effondrement de la voie, causé par des pluies abondantes.

Le Montrealer avait quitté Washington avec 275 personnes à son bord. Neuf de ses 13 wagons ont déraillé et sont tombés dans une ravine de 10 mètres de profondeur.

Le gouverneur de l'Etat du Vermont, M. Richard Snelling, a coordonné l'opération

de sauvetage sur les lieux de l'accident. Il s'agit du premier accident du genre impliquant la compagnie Amtrak cette année. La plupart des passagers dormaient au moment où le train a quitté la voie, vers 7h00 le matin, vraisemblablement en raison des inondations survenues durant la nuit.

Les informations sur le déroulement des opérations de secours étaient difficiles à obtenir, compte-tenu de l'endroit isolé où s'est produit la tragédie, à environ 100 km au sud de Montréal. Des centaines de secouristes, dont 150 officiers de la garde nationale, ont aidé à retirer les blessés des wa-

gons. Certains d'entre eux ont été transportés sur des civières et portaient des masques à oxygène. Les sauveteurs ont utilisé des torches afin de pénétrer dans les wagons accidentés. Le Montrealer transportait 262 passagers et 16 employés, selon les responsables d'Amtrak. Les passagers qui n'ont pas été blessés sont rentrés à la gare centrale de Montréal par autobus.

M. Charles O'Connor, un passager de Arlington, au Vermont, a déclaré: "Nous étions au milieu de nulle part. La plupart d'entre nous dormions; j'étais à moitié endormi lorsque tous les wagons ont commencé à dérailler. Les wagons-lits étaient les premiers et ont été les plus durement atteints".

Près de 80 personnes ont été transportées au Medical Centre Hospi-

tal, à Burlington, 55 autres ont été recueillies par le Fanny Allen Hospital de Colchester. Environ 140 autres passagers n'ayant subi que de légères blessures ont d'abord été reconduits en autobus au Williston Armory.

L'accident est survenu à la suite de fortes pluies dans un endroit boueux et acci-

denté, sur les rives de la rivière Winooski, situé à quelques km à l'est de Burlington. Les ambulances et les véhicules de secours n'ont pu se rendre sur les lieux même du déraillement.

Selon M. O'Connor, "cela s'est produit dans un endroit difficile d'accès".

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

TECHNICIEN EN ARCHITECTURE

Dessinateur-technicien ayant au moins de 10 à 15 ans d'expérience dans la mise au point de concepts architecturaux et la préparation de plans d'exécution de bâtiments.

Poste disponible immédiatement. Conditions d'emploi à être discutées.

Tardif, Laberge-Montambault — Architectes
2630, rue King ouest, suite 100
Sherbrooke (Québec) J1J 2H1
(819) 566-6266

PROGRAMMEUR

L'EMPLOYEUR:

Il est le chef de file dans son secteur et son siège social est dans les Cantons de l'Est.

LA FONCTION:

Etablir à partir d'une analyse des besoins, une logique de programme, écrire le programme et en faire les épreuves nécessaires.

Participer à l'épreuve du système et assister le département des opérations lors de la mise en production des programmes.

LES QUALIFICATIONS:

Posséder un D.E.C. en informatique ou l'équivalent en expérience pratique. Il a un minimum de deux (2) ans d'expérience en programmation de "COBOL" ainsi que "COBOL CICS COMMAND LEVEL". Il doit avoir travaillé dans un environnement "DOS/VSE" de préférence.

LES CONDITIONS:

Programme intéressant de bénéfices marginaux — Salaire selon expérience et potentiel.

TOUTES LES OFFRES DE SERVICES SERONT TRAITÉES CONFIDENTIELLEMENT ET DEVRONT ÊTRE ADRESSÉES À:

Case 71, La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke J1K 2X8

Déblayage amorcé

WILLISTON, Vermont (AP) — Les équipes de nettoyage ont entrepris dimanche de déblayer les débris du train de passagers de l'Amtrak qui a déraillé samedi à la suite de l'effondrement de la voie, causé par la pluie, tuant cinq personnes et occasionnant des blessures à 137 autres. Le convoi effectuait le trajet Washington-New York-Montréal.

Les porte-parole de la compagnie de chemin de fer et de l'hôpital ont identifié quatre des cinq personnes décédées comme étant des Américains. L'identité de la cinquième victime n'a pas été révélée, ses proches n'ayant pas été avisés. Le nombre de passagers canadiens n'a pu être déterminé, mais on sait qu'au moins 164 Américains voyageaient à bord du train.

Au cours de cet accident, le pire qu'ait connu Amtrak en 13 ans, neuf des 13 wagons du Montrealer ont quitté la voie vers 7h00 samedi matin. Trois d'entre eux se sont écrasés les uns sur les autres au fond d'un ravin de dix mètres de profondeur dans le nord-ouest de l'Etat du Vermont, à 100 kilomètres au sud de Montréal.

Les recherches en vue de retrouver les victimes se sont poursuivies jusqu'à 2h00 du matin dimanche, lorsque les deux derniers corps,

ceux d'un homme et d'une femme, ont été retirés du wagon écrasé sous le poids des deux autres voitures.

Une grue de 125 tonnes a permis de soulever les deux wagons empilés sur le troisième, chacun pesant 62 tonnes. Les secouristes ont dû utiliser des torches pour atteindre au moins cinq passagers prisonniers.

Un porte-parole de l'Amtrak, M. John McLeod, a déclaré à Washington dimanche que tous les passagers avaient été retrouvés. Le Dr. Eleanor McQuillen, médecin en chef du Vermont, a expliqué que quatre des victimes sont mortes en raison de l'impact, ayant été projetées violemment lors du déraillement.

Une douzaine d'enquêteurs du U.S. National Transportation Safety Board ont été dépêchés de New York et de Washington et ont commencé à examiner les débris dimanche.

Selon les responsables de la police et de la protection civile, le déraillement a pu se produire au moment où le train a franchi un segment de voie ferrée, situé au-dessus d'un ponton, qui se serait effondré en raison des pluies abondantes durant la nuit précédente.



De nombreux secouristes ont travaillé avec ardeur samedi pour prodiguer les premiers soins aux victimes du déraillement du train. L'accident a notamment fait quatre morts et 50 blessés.

Walter Mondale attend toujours

WASHINGTON (AP) — Indécision, réflexion ou savant calcul politique? Les prochains jours permettront de savoir pour quelles raisons M. Walter Mondale attend tellement pour faire connaître le nom de son co-listier alors que la convention démocrate s'ouvre dans une semaine.

Le processus de consultation des candidats potentiels et des personnalités éminentes du parti a pris théoriquement fin vendredi mais aucune décision n'a été prise. Cette lenteur joue au détriment de M. Mondale, déjà distancé par M. Ronald Reagan selon les sondages. Certaines mauvaises langues du parti n'ont pas tardé à l'accuser d'être aussi fluctuant que l'ancien président Jimmy Carter, dont il fut le co-listier.

Pour couper court aux rumeurs, M. Mondale a annoncé qu'il pourrait rendre public le nom de son partenaire dans les tous prochains jours mais sans fixer de date.

Plusieurs candidats se détachent: Gary Hart. Le sénateur du Colorado bénéficie d'un soutien des caciques qui voient en lui le candidat le plus apte à attirer les électeurs indépendants et les démocrates réfractaires aux idées par trop traditionnelles de M. Mondale. Ses bons résultats dans l'ouest des Etats-Unis garantissent un appoint pré-

cieux de voix dans une région où M. Reagan est particulièrement bien implanté. Cependant ses mauvais scores dans le sud doivent être pris en considération. De même sa contenance caustique à l'égard de Mondale rend difficile une coopération étroite entre les deux hommes.

Mme Ferraro. Cette femme catholique originaire de la communauté italo-américaine de New York ne manquera pas de séduire l'électorat féminin qui aspire à la présence d'une femme au côté de M. Mondale. Mais, ce n'est un secret pour personne, l'entretien Mondale-Ferraro n'a guère fait apparaître d'atomes crochus. Si Mme Ferraro est disposée à accepter la place, elle entend parler un autre langage que le candidat démocrate.

Mme Dianne Feinstein. Maire de San Francisco, elle passe pour une des personnalités les plus en vue au sein du parti. Mais si son entrevue avec M. Mondale s'est très bien passée, sa sé-

lection ne serait guère utile pour le parti. Elle n'est pas en mesure d'apporter la Californie à Mondale et de surcroît, maire d'une ville controversée pour sa tolérance à l'égard des homosexuels, elle pourrait devenir une cible facile pour les Républicains.

Mme Collins. Seule femme gouverneur du pays, elle a pour handicap de susciter les réserves de certains mouvements féministes en raison de ses réticences à l'égard de l'amendement sur l'égalité des droits et autres problèmes annexés.

Les maires noirs Tom Bradley de Los Angeles et Wilson Goode de Philadelphie. M. Mondale a paru impressionné par les deux hommes mais il hésitera probablement à prendre le risque de choisir un noir comme co-listier.

Le maire Henry Cisneros de San Antonio. M. Mondale a estimé qu'il ferait un excellent vice-président

Pour les banques américaines Nouvelle hausse du taux d'intérêt?

WASHINGTON (AFP) — Une nouvelle hausse du taux d'intérêt privilégié des banques américaines n'est pas inévitable, estime M. Preston Martin, vice-président de la Réserve fédérale, dans une interview à l'hebdomadaire américain U.S. News and World Report.

Alors que les analystes s'attendent généralement à une hausse prochaine des taux d'intérêt américains, M. Preston Martin souligne que l'évolution

des taux dépendra essentiellement de l'attitude des marchés financiers: "si les marchés commencent à croire que des déficits budgétaires de l'ordre de 200 ou 300 milliards de dollars ne sont plus si probables, et s'ils continuent à croire que la Réserve fédérale surveille toujours l'inflation, alors le prime rate (taux d'intérêt privilégié des banques) n'aura pas à augmenter davantage. Cette hausse n'est pas inévitable".

Soulignant notamment qu'il ne semble pas que l'inflation soit sur le point d'augmenter, M. Preston Martin déclare souhaiter que Wall-Street adopte une attitude plus équilibrée sur ce qui se passe dans l'économie. Les analystes de Wall-Street, ajoute-t-il, "ignorent totalement le fait que le PNB avant inflation a quand même baissé de 37 pour cent au second trimestre par rapport au premier trimestre".

Vives protestations

BEYROUTH (AFP) — Petite, vêtue de noir avec un fichu encadrant un visage usé, crispé par la fatigue et la colère, Oum Samir, serrant une énorme barre de fer, participe dimanche au barrage établi par les parents des disparus au passage du Musée, voie de circulation entre Bey-

ruth-ouest et Beyruth-est.

Avec d'autres mères ou épouses de personnes disparues durant les dix années de guerre au Liban, Oum Samir est dans la rue pour la première fois de sa vie afin de crier son désespoir et sa détermination à savoir ce que sont devenus ses trois fils et son mari.

Le Restaurant Elite Sherbrooke

"Des entrées au dessert, la crème de la cuisine-maison" Christiane Lussier "Revue Le Restaurateur"

- Nos fruits de mer variés et grillades combleront vos desirs.
- Toujours à la recherche d'originalité pour vous faire découvrir une nouvelle cuisine.
- Un service discret, un accueil chaleureux font de notre restaurant un endroit recherché et reconnu.

Table d'hôte tous les soirs. Spécialités: Fruits de mer - grillades - fine cuisine

PROMOTION DE JUIN: HOMARD \$8.50



MUSICIENS VENDREDI et SAMEDI SOIR

4200 KING O SHERBROOKE RESERVATIONS 563 4755

FOYERS PRATIQUES, DECORATIFS, DURABLES

Prix à partir de **\$299** jusqu'à \$775, grille en fonte et cuvette (pan) incluses.

- Pas de base de béton nécessaire
- Résistants au gel et à la chaleur
- Démontables en tout temps

La Boutique du Tisonnier inc.

1080, rue Panneton, Sherbrooke 564-2022

VENTE - SERVICE - ÉCHANGE - LOCATION

brother



DACTYLO ÉLECTRONIQUE DE BUREAU Modèle EM-80 Location \$40 / mois Location avec option d'achat.

COPIEUR



BD-3301 TOSHIBA • BD-3301 • Petit (10 po x 14 1/2 po x 16 po) et seulement 54 lb • Copie précise d'un bord à l'autre • Cassette simple avec dérivation • Copie lettre / légal — 12 copies / minute Location \$65 / mois Location avec option d'achat.

BOB POULIOT INC.

150, rue Wellington sud, Sherbrooke

563-1848

Special VACANCES LOUEZ POUR L'ÉTÉ À 1/2 PRIX 12 PRIX TELECOULEUR - VIDEO 569-9963 CLUB VIDEO VIDEOTECH 910, King ouest, Sherbrooke

À partir du 9 juillet 1984 Nous sommes en avance d'un an de retard!

Voici pourquoi:

Nous sommes en avance d'un an de retard parce que vous pouvez maintenant acheter une Renault Alliance 1984 (modèle de base) au prix du modèle de 1983.

Nous, les concessionnaires AMC/Jeep/Renault, avons en stock toutes les Renault Encore et Alliance que le manufacturier avait en inventaire.

Ainsi, nous pouvons vous offrir de meilleurs prix et un choix vraiment supérieur.

Encore et Alliance. Deux voitures populaires et performantes.

Économie d'essence

53 MPG— 5.4 l/100 km (Transport Canada) grâce à son système d'injection électronique.

Conduite exceptionnelle

Une traction avant et une direction à crémaillère qui font toute la différence.

Confort

La route devient un plaisir grâce aux sièges monotraces exclusifs à Renault et aux barres de torsion totalement efficaces.

Passez nous voir. On est là pour discuter affaires.



6845\$*

*Pour les modèles de base: Alliance 84 et Encore 84. Transport et préparation en sus.

**Le concessionnaire peut vendre moins cher.

***Certains équipements illustrés sont offerts en option.



Chez les concessionnaires
AMC/Jeep/Renault
de l'Estrie

Brôme Auto Inc.
R.R. no 2 ouest
West Brôme (514) 263-1289

Les Automobiles Gro-Lo Inc.
614, rue Craig est
Richmond (819) 826-5955

Garage Dore Fontaine Inc.
1013, rue Daigneault
Acton Vale (514) 546-2313

Les Voitures Granby Inc.
1254, rue Principale
Granby (514) 378-9921

Auto Amerault Inc.
2222, rue King ouest
Sherbrooke (819) 564-2611

Auto Carrefour Sherbrooke Inc.
1000, rue King est
Sherbrooke (819) 563-3757

M. Robert Auto Inc.
Routes 141 et 147
Coaticook (819) 849-2731

A. Pomerleau et Fils Inc.
262, rue Hatley ouest
Magog (819) 843-4221

Auto Monaco (1977) Inc.
78, boul. Bourque
Omerville, (819) 843-1511

RENAULT
...ENCORE RENAULT